

Bonnes nouvelles

(les dessous de l'usine)

Les « négociations » s'enchaînent à une allure infernale. Après celles sur « l'accord de substitution » voici celles sur le « travail des seniors ». En même temps il y a les discussions en CE sur le plan de formation, sur un éventuel changement de mutuelle avec consultations de plusieurs courtiers (voir article au verso).

Ce n'est pas tout. Se profilent déjà, pour tout début 2010, des négociations sur la « participation », sur les risques psycho-sociaux puis viendra le tour des négociations salariales ... juste après les élections professionnelles !

Un programme chargé qui absorbe donc les militants syndicaux dans une activité intense et très problématique. Les réunions se multiplient, les décisions se prennent sans que nous ayons les moyens suffisants pour travailler correctement sur tous ces dossiers.

D'une certaine manière, cela relève d'une stratégie patronale plutôt au point : absorber les syndicats dans un processus qu'ils ne maîtrisent pas, dans des règles et un timing fixés totalement par la direction. Ce qui permet logiquement de manipuler plus facilement et d'amener les « partenaires » sociaux (vocabulaire patronal pour désigner les syndicats) sur son terrain.

Dans ces conditions, il ne peut être question de « négociations ». La direction donne un espace bien délimité où les syndicats peuvent faire évoluer quelques aspects mais pour l'essentiel tout est figé.

Deux exemples : on peut discuter de jours de congés pour un salarié qui se pacse mais on ne discutera pas de la suppression de RTT. On peut discuter du Compte épargne Temps mais pas des primes d'équipes pour éviter les baisses de salaires.

La direction donne en quelque sorte du « grain à moudre » aux syndicats pour donner cette illusion que les syndicats « négocient ».

Ensuite quand la direction en a terminé avec sa corvée de « négociation » elle nous dit quand il faut signer. Et si les signatures tardent alors elle s'énerve et balance « si vous ne signez pas alors demain je ferai ce que je veux ».

Ça se passe comme ça chez First-Ford. Quelques petites séances de baratins pour finir par le ton du chantage et de la menace. Et là, nous voyons bien qu'elle se moque du « social ». Ce qu'elle veut c'est embarquer les syndicats dans sa politique, leur faire accepter les reculs. Si ça ne marche pas par la douceur alors c'est la manière forte.

La « vraie » négociation c'est quand les salariés s'en mêlent. C'est ce qu'il faudrait faire maintenant.



COMITÉ DE PILOTAGE REPORTÉ

La réunion sur l'avenir du site FAI avec la ministre Lagarde à Bercy est donc reportée à une date inconnue (avant Noël, de source officielle). Il paraît que les agendas de la ministre et de Juppé étaient trop chargés.

En réalité, la raison du report serait liée au fait que les projets de First sont trop en retard et que les banques n'auraient pas encore accordé leurs prêts. Ce qui ne permettrait pas au gouvernement d'annoncer quoi que ce soit de positif.

Il faut savoir que nous n'avons aucune information venant de la direction. Soit c'est le journal Sud Ouest soit ce sont des élus qui nous renseignent. Les syndicats et les salariés sont tenus à l'écart d'un dossier étudié par les hautes instances dans le secret.

Quoiqu'il en soit, nous essaierons de connaître la date de cette réunion car nous appellerons ce jour là à une manifestation à Bordeaux, devant la préfecture. Il s'agira de dénoncer le manque de transparence et de demander publiquement la création d'un comité de suivi impliquant les pouvoirs publics, les directions de Ford et HZ et les syndicats. Recevant des aides publiques, First doit rendre des comptes à tout le monde.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LUNDI 16/11

La direction met la pression pour que les syndicats signent le texte de l'accord dit de « substitution ». La CGT-Ford/First a déjà écrit que nous étions opposés à la réduction du nombre de RTT et à la baisse des salaires liées au passage en 1x8 prévu pour l'année prochaine.

La direction s'était engagée à maintenir les avantages sociaux. Au contraire, elle profite de la reprise du site pour « grignoter » et faire quelques économies.

Il n'y a aucune raison d'accepter des nouveaux reculs. Nous avons déjà perdu du salaire lors du passage des 3x8 au 2x8 et nous avons déjà perdu 1 RTT à cause du jour de « solidarité ». Mais les patrons ne s'arrêtent jamais, aujourd'hui, ils veulent nous prendre un peu plus.

La direction insiste sur le fait qu'elle reprend peu de choses par rapport au contrat GFT. C'est vrai, mais c'est parce qu'elle a jugé qu'elle ne pouvait pas prendre plus. Par notre résistance et notre mobilisation de ces dernières années, nous avons réduit la marge de manœuvre de la direction.

Nous ne devons pas perdre ce que nous avons gagné. Les syndicats CFTC, CFDT et CGT proposent que les salariés débrayent ce lundi pour en discuter ensemble (13/15 h).

A PROPOS DU TRAVAIL DES SENIORS

Une campagne patronale et gouvernementale vise à faire accepter que les anciens travaillent plus longtemps. Pour nous, c'est une escroquerie et une aberration. Les patrons se servent de la crise pour justifier de nouveaux reculs sociaux. Nous le dénonçons.

Les « négociations » actuelles sur le travail des seniors vont à l'opposé des intérêts de l'ensemble des salariés. En cette période marquée par l'incapacité des patrons à garantir le plein emploi, par les vagues de licenciements, il est urgent de poser la question du travail dans le sens du progrès social.

Des mesures doivent être prises pour permettre aux anciens usés par des années d'usine, par les 3x8, par la pollution atmosphérique, par le bruit, par la chaleur (TTH), par des organisations du travail qui détruisent la santé (assemblage, flexibilité ...) de partir avant 60 ans.

Il faut réellement prendre en compte la pénibilité du travail. Nous ne sommes pas à égalité devant le travail. Les ouvriers ont une espérance de vie inférieure à celle des cadres par exemple. Il faut en tenir compte.

Où nous devons pouvoir envisager que les anciens sortent le plus rapidement possible de l'exploitation. Mais ils doivent partir dans de bonnes conditions, sans pertes financières. Cela signifie partir en retraite. Cela doit pouvoir se calculer.

Le départ avancé des anciens (pour un repos bien mérité) doit permettre l'embauche des jeunes qui souffrent aujourd'hui d'un chômage chronique. Il n'y a pas de raison que cela soit impossible. La société ne doit pas se préoccuper uniquement des dividendes des actionnaires. La santé des ouvriers et l'emploi des jeunes sont primordiaux.

C'est dans ce sens que nous devons discuter.

*Enfin une bonne nouvelle...
...le tricycle est revenu !*



TOUCHE PAS À MON VÉLO

Récemment, nous avons vu des gardiens du service sécurité tourner dans l'atelier. Après renseignement, les gardiens recherchaient le vélo disparu d'un chef de la maintenance. Ils ont cherché dans tous les recoins, même dans les bennes des fois qu'il ait été découpé et jeté ... par erreur.

Finalement tous s'est bien terminé, le vélo a été retrouvé à GFT. Nous ne savons pas finalement si c'est une farce d'un de ses copains ou bien s'il l'a oublié lors d'une de ses promenades.

Après cette petite aventure et toute cette émotion, il pourra se consoler avec le vélo miniature prévu en cadeau pour son départ en retraite (chut faut pas le répéter, c'est une surprise).

CHANGEMENT DE MUTUELLE ?

Une fois de plus la direction met les élus CE pratiquement devant le fait accompli car en à peine 1 mois devons nous positionner sur les futurs gestionnaire et assurance à la place de Filhet Allard et Axa. Un processus qui pourrait déjà être joué d'avance.

Deux concurrents Filhet Allard et Gras Savoye qui nous proposent à chaque fois des assurances qui ne sont là que pour faire du bénéfice sur la santé des salariés.

C'est vrai par contre que pour l'instant les deux courtiers nous proposent mieux dans leurs appels d'offres mais comment comparer deux appels d'offres différents ?

Nous demandons à ces deux courtiers et à la direction d'avoir une vraie mutuelle digne de ce nom qui est là pour mutualiser la prévoyance et qui se préoccupe plus de la santé des salariés.

DE L'ARGENT DANS LES POCHEs D'AXA

Le fait tout simple de mettre Axa en concurrence lui fait baisser les coûts de 500 000 euros. C'est dire la marge bénéficiaire que l'assurance se fait !



ILS SE « CASSENT » ENTRE EUX

Lu dans un PV de réunion CE, quand le DRH de FAI parle du DRH de GFT : « il ne court pas après le travail ». Aïe quelle ambiance !

LE TON EST DONNÉ

Les réunions de « négociations » sont bien souvent le lieu où la direction lâche tout son mépris. C'est pratique car cela se passe dans une salle loin des oreilles des salariés.

Et pour le coup, les élus CGT en prennent plein la tête pendant les crises aiguës de la direction. Voici quelques citations : la direction nous accuse de « pilonnage systématique », de faire de « l'obstruction », de « démagogie », de « d'hypocrites », de « malhonnêtes », de « gauchistes », de « frustrés » ... Elle a aussi déclaré « je ne respecte pas la CGT contrairement aux autres syndicats ».

Ce langage est évidemment inadmissible mais il reflète bien la hargne de la direction qui n'a toujours pas digéré la mobilisation pour la défense des emplois et nous en rend les seuls responsables.

Cette attitude ne se limite pas aux réunions puisque dans l'atelier, il n'est pas rare que des délégués CGT mais aussi certains militants d'autres syndicats soient carrément surveillés et fliqués (manque plus que les PV).

Ces attaques contre la CGT sont le signe que la direction n'est pas sereine.